

A telles enseignes que toutes les religions, toutes les sectes, même celles qui sont séparées de l'Eglise depuis de longues années, n'en continuent pas moins à vénérer comme l'emplacement authentique du tombeau de Marie, la Grotte de l'Assomption.

Les musulmans eux-mêmes, propriétaires du Cénacle sur le Mont-Sion, nous montrent de loin l'emplacement de la petite chapelle où Saint Jean célébrait la messe tous les jours pour la mère adorable que Jésus lui avait léguée en mourant sur le Calvaire.

Et l'autorité de l'histoire confirme ici l'opinion des catholiques, des juifs, des turcs et des schismatiques.

Tous les écrivains grecs, en effet, admettent l'existence non interrompue de la tradition allant à dire que Marie est morte à Jérusalem. On la trouve rapportée, cette tradition, dans les leçons du bréviaire romain, et dans les révélations dont il plait à Dieu de favoriser de temps à autre les âmes saintes. Il en est aussi fait mention dans le concile œcuménique de Chalcédoine, en 451, et par la plupart des Saints Docteurs des premiers siècles.

André de Crète, en particulier, et saint Jean-Damascène affirment expressément que la mère du Sauveur habita sur le Mont-Sion, que sa résidence fut plus tard transformée en chapelle, qu'elle rendit le dernier soupir en présence des apôtres et des disciples réunis, que son corps fut porté par les Princes de l'Eglise au jardin de Gethsémani, qu'elle fut élevée au ciel en corps et en âme, et que son sépulcre était honoré de leur temps par la foule des fidèles venus de tous les points de l'univers.

Enfin, la réponse de Juvénal, évêque de Jérusalem, à l'impératrice Sainte Pulchérie qui lui avait demandé des reliques de la sainte Vierge, n'est-elle pas un plaidoyer péremptoire en faveur de notre cause ? « Je peux bien, écrivait le vénérable pontife, vous montrer la tombe de Marie dans la Vallée de Josaphat, mais elle est vide ; car, vous devriez le savoir, son corps a été transporté au ciel. »

A ces preuves, on peut ajouter la croyance universelle des catholiques et surtout le témoignage de Sainte Hélène qui fit construire une église sur la Grotte de l'Assomption.

D'ailleurs, si la Sainte Vierge était morte à Ephèse et si cette ville avait eu l'honneur de posséder son glorieux tombeau, selon la prétention de quelques-uns, comment expliquer le silence de Polycrate qui ne mentionne pas ces faits dans le catalogue,